

FRÉQUENCE ET NATURE DES COMPLICATIONS LIÉES À L'USAGE DES PRODUITS DÉPIGMENTANTS EN CONSULTATION DE DERMATOLOGIE À ABIDJAN.

RATE AND NATURE OF COMPLICATIONS RELATED TO THE USE OF SKIN-BLEACHING PRODUCTS CONSULTED IN DERMATOLOGY IN ABIDJAN.

VAGAMON B, KALOGA M, DIABATÉ A, AKA BR, OUSSOU M.

Service Dermatologie et Vénérologie, Centre Hospitalier et Universitaire de Treichville,
22 BP 1133 Abidjan 22, Côte d'Ivoire.

Correspondance: Dr VAGAMON B.
E-mail : vagamonbamba@yahoo.com

RESUME

Objectif : Déterminer la fréquence et la nature des complications liées à la dépigmentation cosmétique.

Patients et méthodes : Nous avons analysé les dossiers de toutes les femmes vues en consultation de dermatologie de septembre 2005 à juillet 2006 soit 11mois. Nous avons recueilli les données épidémiologiques, les produits dépigmentants et leur durée d'utilisation et les complications.

Résultats : La fréquence des complications était de 19,5%. Les produits utilisés étaient les corticoïdes (68%), l'hydroquinone (56%) et les dérivés mercuriels (13%). 52% des femmes exerçaient dans le secteur informel et 43% d'entre elles avaient un niveau d'étude secondaire. Les complications dermatologiques observées étaient l'atrophie cutanée (56%), les vergetures (47%), l'hyperpigmentation des saillies (22%), les photosensibilisations périorbitaires (17%) et les érysipèles les infections mycosiques (16%) et les infections bactériennes (15%).

Conclusion: Les complications de la dépigmentation cutanée volontaire à Abidjan sont fréquentes et essentiellement dermatologiques.

Mots-clés : Dépigmentation, Complications

SUMMARY

Objective: To determine the rate and nature of complications related to the use of skin-bleaching products observed during consultation in dermatology in Abidjan.

Methods: We have analysed the files of all the women consulting for dermatology disease from September 2005 to July 2006 i.e. 11 months. We were seeking epidemiological features, the cosmetic products used and the complications.

Results: Complication rate was 19,5%. The products used were corticoids in 68% of cases, hydroquinone 56%, mercurial derivatives 13%. There were 52% of women working in the informal sector and 44% of them were secondary school graded. The main complications observed were cutaneous atrophy 56%, vitiligo 47%, hyperpigmentation 22%, peri-orbital photosensitization 17%, mycotic infections 16% and bacterial infections 15%.

Conclusion: Complications are frequent and mainly dermatological.

Key words: Skin-bleaching, Complications.

INTRODUCTION

L'utilisation à visée cosmétique de produits dépigmentants est une pratique fréquente chez les femmes originaires d'Afrique sub-saharienne¹. Les complications aussi bien dermatologiques que générales associées à cette pratique ont été rapportées^{1,3,7}. L'objectif de notre étude était de déterminer la fréquence et la nature des complications liées à cette pratique en consultation de dermatologie à Abidjan.

I- PATIENTS ET METHODES

Il s'agit d'une étude transversale à visée descriptive portant sur l'ensemble des dossiers de toutes les femmes vues en consultation durant 11 mois au centre de dermatologie du CHU de Treichville à Abidjan et pratiquant la dépigmentation cutanée volontaire. Le diagnostic de dépigmentation cutanée volontaire était retenu soit après l'aveu de la patiente soit après observation de signes cutanés objectifs et de complications. Les données épidémiologiques, les produits dépigmentants et leur durée d'utilisation et les complications ont été recueillis à l'aide d'une fiche préétablie.

II- RESULTATS

100 dossiers sur un total de 513 ont été retenus pour notre étude soit une fréquence de 19,5%. L'âge moyen était de 31 ans (extrêmes 17 et 55 ans). 30% des femmes avaient entre 25 et 30 ans. Le niveau d'étude secondaire représentait 43% des cas. Le secteur informel était concerné dans 52% des cas. La durée moyenne d'utilisation des produits dépigmentants était de 44 mois avec des extrêmes de 1 à 228 mois. Les produits utilisés étaient les corticoïdes dans 68% des cas, l'hydroquinone dans 56%, les dérivés mercuriels dans 13% et dans 20% des cas la composition des produits utilisés était inconnue. L'association de deux produits dépigmentants et plus était retrouvée dans 66% des cas. Les complications dermatologiques observées étaient l'atrophie cutanée (56%), les vergetures (47%), l'hyperpigmentation des saillies (22%), les photosensibilisations périorbitaires (17%), les infections mycosiques (16%) et les infections bactériennes (15%). Aucune complication extra dermatologique n'a été observée.

III- COMMENTAIRES

Notre étude montre que la pratique de la dépigmentation cutanée volontaire intéresse en grande partie la femme adulte jeune. Ceci a été

retrouvé dans plusieurs études^{1,3,4,7,8}. Cela pourrait s'expliquer par la place importante qu'occupe la beauté corporelle associée au pouvoir de séduction la gente féminine de cet âge dans la vie quotidienne. Le niveau d'instruction dans notre étude était marqué par le niveau secondaire qui représentait 43%. Mahé et coll. ont retrouvé une proportion de 34% au Mali en 1993³. Ces résultats traduisent au moins deux choses: l'accès par la lecture à certains modèles culturels occidentaux notamment et les effets des publicités souvent mensongères sur les produits cosmétiques à l'endroit de la population. Le secteur informel a représenté plus de la moitié des professions mais une étude corrélant l'utilisation des produits dépigmentants avec le niveau socioéconomique s'avère indispensable pour mesurer l'impact du niveau socioéconomique sur la dépigmentation. La fréquence des complications observée était de 19,5%. Ceci a été retrouvé par Petit⁵ dans une étude menée en Afrique sub-saharienne en 2007. La durée moyenne d'exposition était de 44 mois dans notre étude. Nos résultats concordent avec ceux de Thierno en 2001⁸ et de Ly en 2007¹ au Sénégal. Ceci traduit que l'utilisation de produits dépigmentants se fait sur une longue période. Cette concordance pourrait s'expliquer par l'utilisation de produits dépigmentants de même nature associée aux facteurs climatiques identiques. Les corticoïdes et l'hydroquinone sont de loin les deux produits dépigmentants les cités en première place dans la plupart des études^{1,2,7,8}. De plus la proportion de produits dépigmentants de composition inconnue est importante (20%). Ceci serait l'une des conséquences de l'invasion des marchés africains par les produits frauduleux et clandestins échappant à tout contrôle. Plus de la moitié des utilisatrices des produits dépigmentants associaient au moins deux agents dépigmentants. Nos résultats concordent avec ceux de Pitche au Togo⁶. Ce fait traduirait le désir des utilisatrices d'avoir une dépigmentation plus rapide. Les complications de la pratique de la dépigmentation cutanée volontaire dans notre étude étaient exclusivement dermatologiques. Aucune complication systémique n'a été retrouvée. Ces complications rencontrées dans notre série sont analogues à celles décrites par plusieurs auteurs^{1,2,6,7}. Ceci montre que notre population d'étude ne présente pas de spécificité par rapport aux populations étudiées antérieurement.

CONCLUSION

La dépigmentation est une pratique fréquemment rencontrée en consultation de

Dermatologie à Abidjan. Les produits utilisés et les complications sont identiques à ceux déjà observés au cours d'études antérieures notifiées dans la littérature. Des études ultérieures devront s'attacher à rechercher les motifs objectifs sous-tendant la pratique de la dépigmentation afin d'envisager une lutte contre ce fléau de la race noire.

REFERENCES

- 1 -Ly F, Soumare SA, Anta DD, Oumou NS, Kane A, Ibrahima BT et al. Troubles esthétiques de la dépigmentation artificielle. *Nouv. Dermatol.* 2007 ; 26 (8) : 18-20.
- 2 -Mahé A et coll. Complications dermatologiques de l'utilisation cosmétique de produits dépigmentants à Bamako. *Ann. Dermatol. Vénéreol.* 1994 ; 121 : 142-46.
- 3 -Mahe A et Coll. Enquête épidémiologique sur l'utilisation de produits dépigmentants par les femmes de Bamako. *Ann. Dermatol. Vénéreol.* 1993 ; 120 : 870-73.
- 4 -Mahé A, Ly F, Gounongbé A, Nahoum-Grappe V. La dépigmentation cosmétique à Dakar (Sénégal) : facteurs socio-économiques et motivations individuelles. *Commentaire. Sci. Soc. Santé.* 2004 ; 22 (2) : 5-39.
- 5 -Petit A. La dépigmentation volontaire : Réalités, interprétations, résistances. *Autre.* 2007 ; 8 (1) : 95-108.
- 6 -Pitche P et coll. Pathologies dermatologique en consultation hospitalière à Lomé. *Nouv. Dermatol.* 1997 ; 16 : 369-73.
- 7 -Raynaud E, Cellier C, Perret J-L. Dépigmentation cutanée à visée cosmétique : Enquête de prévalence et effets indésirables, dans une population féminine sénégalaise. *Ann. Dermatol. Vénéreol.* 2001 ; 128 (6-7) : 720-24.
- 8 -Thierno M, Diop N, Niang S, Boye A, Sy T, Gueye A et al. Dermohypodermite bactérienne et dépigmentation artificielle : A propos de 60 cas observés au Sénégal. *Nouv. Dermatol.* 2001 ; 20 (10) : 630-32.